

A Cullettività di Corsica ingagia l'acquistu di un manu scrittu di a Giustificazione, di Don Gregorio Salvini da assicurà ne a prutezzione à longu andà

La Collectivité de Corse a engagé l'acquisition du manuscrit de la seconde partie de la Giustificazione rédigée par Don Gregorio Salvini. Il s'agit d'une œuvre majeure, un témoignage précieux pour comprendre l'histoire politique et intellectuelle de la Corse au XVIII^e siècle.



Un testu fundamentale

Dans le contexte des révoltes corses contre Gênes la *Giustificazione della rivoluzione di Corsica e della ferma risoluzione presa da' Corsi di mai più sottomettersi al dominio di Genova*, publiée en 1758, constitue un texte fondateur. Plus qu'un écrit politique, il s'agit d'un manifeste qui justifie moralement, historiquement et juridiquement la révolution corse. L'auteur y dénonce l'oppression économique, sociale et politique exercée par

Gênes et affirme le droit du peuple corse à la liberté et à l'autodétermination.

A *Giustificazione* si presenta cum'è un testu fundamentale per capisce e radiche ideologiche di a rivoluzione corsa, ma dinò a prufundezza storica di e rivendicazione d'autonomia.

Priservà è trasmette

Propriété de l'une de ses descendantes, le manuscrit original est proposé à la vente pour la somme de 180 000 €. Cette opération a été préparée avec le concours d'experts et d'historiens. Elle a également reçu un avis favorable de la Commission scientifique régionale pour les acquisitions des Musées de France concernant son inscription à l'inventaire du musée Pasquale Paoli.

Par cette acquisition, la Collectivité de Corse entend faire entrer dans les collections publiques un document patrimonial majeur. Une fois inscrit à l'inventaire réglementaire du musée Pasquale Paoli, le manuscrit deviendra inaliénable et bénéficiera d'une protection durable.

'Stu prugettu si scrive in tuttu in una dimarchja di prutezzione, di ricerca è di tramandera di u patrimoniu scrittu di a Corsica. Permetterà di cunservà è di prisintà, in Corsica, una testimonianza di prima trinca di u pensamentu puliticu corsu di u XVIII^e, un tesoru naziunale chì arricchiscerà e cullezzione publiche.

Un acte fort de protection et de transmission

L'acquistu, appruntatu da a Cullettività di Corsica, per una somma di 180 000€, cuncerna un manuscrittu di un' impurtanza strasurdinaria : u manuscrittu di a seconda parte di a *Giustificazione*.

Un' operazione appruntata cù minuzia

Cette opération a été minutieusement préparée avec le concours d'experts et d'historiens. Elle a également reçu un avis favorable de la Commission scientifique régionale pour les acquisitions des Musées de France pour inscription à l'inventaire du musée Pasquale Paoli.

Au-delà de la seule valeur matérielle de l'œuvre, cette acquisition répond à une responsabilité essentielle portée par la collectivité et sa direction du Patrimoine. Celle de protéger, de conserver et de transmettre un témoignage unique de l'histoire de la Corse.

Una prutezzione à longu andà

En faisant entrer ce document dans les collections publiques, la Collectivité de Corse garantit sa préservation matérielle dans des conditions adaptées, sa protection juridique pérenne, ainsi que son inscription dans le patrimoine collectif.

Ce type d'opération permet de soustraire des documents souvent rares et fragiles aux aléas de la dispersion ou de la disparition. Avec une telle démarche, la Collectivité de Corse affirme que certains témoignages majeurs doivent être durablement protégés au bénéfice de tous.

Al dilà di a sola cunservazione, l'operazione permette di mantene ste opere in Corsica è di lascià le aperte à a ricerca è à a mediazione culturale. Cusì participa à a tramandera di a mimoria, è à a valorisazione di una lascita storica chì, senza intervenzione publica, puderia sparisce o esse sparsa è mette si for' di manu.

Descrizione di u Manuscrittu

Dopu à a morte di l'autore, u manuscrittu hè statu lasciatu à a surella di Salvini, Praxède. Hè firmatu da tandu in a famiglia, trasmessu di generazione in generazione, tinutu in un linzolu biancu ricamatu.

Il se compose de cent quatre feuillets, cent un feuillets écrits en italien et trois laissées vierges à la fin du document. Pas de couverture mais les feuillets sont maintenus reliés entre eux.

Format in-quarto (31,5 X 22 cm).

Les feuillets sont écrits recto-verso, sur la moitié droite de la page, laissant ainsi une marge très large. La première page porte en haut, au centre de la colonne de texte, l'indication *Parte Seconda*. Un grand filigrane est bien visible sur les feuillets vierges, à motif de grande fleur de lys couronnée et aux initiales C C B.

Pas de pagination. L'état général est très bon. Un très beau papier, quelques rares marques brunes.

Le manuscrit présente de nombreuses reprises, ratures, modifications... autant de repentirs qui démontrent une relecture attentive et constructive de la part de l'auteur.

Sur de nombreuses pages les corrections apportées peuvent concerner plusieurs lignes de texte ou simplement quelques mots. Parfois de petites corrections sont notées directement entre les lignes du texte, comme le changement ou l'ajout d'un mot.

Plusieurs petits passages ou parfois une simple ligne sont soulignés, comme pour appuyer le sens d'un passage, sans aucune incidence visible sur l'édition.

L'écriture donne l'impression d'une certaine application apportée à ce travail. Elle est uniforme sur l'ensemble du manuscrit, bien lisible, et les paragraphes se suivent dans un alignement qui ne souffre d'aucune hésitation. Le manuscrit semble avoir été préparé pour une personne chargée de le lire sans éprouver de difficulté.

Le document est le manuscrit original, de son dernier et définitif état donné à l'imprimerie, le « bon à tirer », avant le premier travail du typographe.

Un testu fundatore

L'ouvrage est organisé en deux grandes parties. Dans la première, Salvini démontre méthodiquement que Gênes est une puissance tyrannique. Il passe en revue les abus génois dans les domaines fiscaux, sociaux, judiciaires et économiques pour montrer que les Corses n'avaient d'autre choix que de se révolter pour restaurer leur dignité et leur liberté.

La seconde partie de la *Giustificazione* dont l'original est le manuscrit proposé, s'attache à démontrer que la révolte corse contre Gênes est légitime et nécessaire pour garantir l'avenir de l'île. Don Gregorio Salvini y analyse les événements récents de la révolution corse en s'appuyant à la fois sur l'histoire médiévale de la Corse et sur les développements contemporains qu'il a lui-même vécus. Son objectif est de prouver que Gênes a systématiquement trahi les accords signés avec les Corses et qu'elle n'a jamais eu l'intention de respecter leurs droits ou leurs aspirations.

Salvini commence par examiner les 15 articles des Regolamenti de 1733 et 1738, des textes garantis par l'Empereur et le roi de France, mais que Gênes a constamment violés. Il montre que, malgré les promesses faites aux Corses, la République génoise n'a jamais appliqué ces règlements, préférant maintenir son emprise par la force et l'arbitraire. Il passe ensuite en revue les 7 articles des Concessions Giustiniani de 1744, présentées comme une tentative de réconciliation, mais qui, selon lui, manquaient de l'essentiel, à savoir la création d'un Magistrato corse, une institution qui aurait permis aux Corses de gérer eux-mêmes leur économie, leur commerce et leur justice. Pour Salvini, cette absence prouve que Gênes n'avait aucune intention de partager le pouvoir ou de reconnaître les droits des Corses. Il souligne aussi que les tractations menées par le marquis de Cursay, chef des armées françaises en Corse à partir de 1748, ont révélé la duplicité de Gênes. En effet, la République a rejeté les propositions françaises qui auraient pu apaiser les tensions, préférant maintenir son contrôle par la répression.

Salvini retrace ensuite les grandes étapes de la révolution corse, depuis la révolte de Sampiero Corso au XVI^e siècle jusqu'aux insurrections contemporaines. Il décrit les événements marquants, comme l'assemblée d'Orezza, l'intervention autrichienne, ou encore l'élection de Giafferi et Ceccaldi comme généraux de la nation. Il évoque aussi des figures emblématiques, telles que Fabio Vinciguerra, Alessandrini, ou l'évêque Mariotti, pour illustrer la cruauté et la déloyauté de Gênes. Ces exemples servent à démontrer que la République génoise n'a jamais cherché à gouverner la Corse avec justice, mais qu'elle a toujours privilégié l'exploitation et la violence.

Enfin, Salvini lance un appel solennel aux princes et souverains d'Europe, leur demandant d'intervenir en faveur des Corses. Après les avoir mis en garde contre le risque que la révolution corse ne s'étende et ne déstabilise d'autres régions, il leur rappelle leur devoir de protéger les opprimés et de défendre la justice, en tant que garants de l'ordre sur terre. Pour lui, les souverains européens ont une responsabilité morale et politique et ne peuvent ignorer la souffrance des Corses ni laisser Gênes continuer à les opprimer. Salvini termine en exprimant l'espoir que la France, en particulier, puisse jouer un rôle bienveillant en Corse, en s'appuyant sur ses droits historiques et son influence pour garantir la liberté des insulaires.

« Una saitata »

A *Giustificazione* hè cuncipita cum'è una Bibbia per i rivuluziunari. U so riparu hè subitu subitu tremendu è Pasquale Paoli ne dice chì a so pubblicazione hè una « saitata » in u paisaghju puliticu di tandu. Dimu chì u ducca di Choiseul, ministru di Luiggi XV, a si tenia nant'à a so tavula di notte.

La *Giustificazione* est diffusée auprès des cours et des lettrés européens de l'époque, résumée en italien sous le titre de *Memoria apologetica sull'ultima rivoluzione dell'isola*, lui-même traduit en français, en 1760 (*Mémoire apologétique au sujet de la dernière révolution de l'île de Corse*).

Cette seconde partie de la *Giustificazione* est donc à la fois un récit historique, une démonstration juridique et un plaidoyer politique. Salvini y présente la révolution corse comme une lutte juste et nécessaire, tout en appelant la communauté internationale à reconnaître les droits des Corses et à les soutenir dans leur quête d'autonomie. Son texte, bien que

partial, offre un témoignage précieux sur les aspirations d'un peuple en lutte pour sa liberté.

La *Giustificazione* représente l'acte fondateur de la révolution corse. Elle incarne l'engagement intellectuel et politique et reste un témoignage précieux pour comprendre les racines idéologiques de la quête d'autonomie de la Corse.

Le 17 décembre 2015, après la victoire aux élections, les élus nationalistes prêtent symboliquement serment sur les *Giustificazione*, marquant la continuité historique de la revendication corse :

« *Ghurgu di difende l'interessi materiali è murali di u populu corsu, di rispettà è di fà rispettà i so diritti, di difende a so lingua è a so cultura, è di mette in opera tutti i mezzi legittimi per ch'ellu possa campà è sviluppassi nantà a so terra* ».

Des mots qui s'inspirent du serment historique de 1735. Ce serment fait notamment référence à la défense des droits du peuple corse, à la langue, à la reconnaissance institutionnelle de la Corse et à un statut d'autonomie renforcé.

Pussede un manuscrittu anticu hè una fortuna tremenda

Les manuscrits anciens, après le développement de l'imprimerie, sont relativement rares car seul compta longtemps l'ouvrage imprimé. On estimait que le but du manuscrit était d'être transformé en livre comme l'étaient le plâtre, la terre cuite ou la cire du sculpteur créés pour devenir des multiples en bronze. Le manuscrit devenait inutile, souvent détruit, au mieux abandonné chez l'imprimeur une fois l'impression du livre exécutée. En plus, laissé sans la protection d'une reliure il avait peu de chance de traverser les années.

Au XX^e siècle le regard porté sur les manuscrits a fortement évolué. Il faut le considérer pour son unicité. Il reste l'expression directe de la pensée originale de son auteur et en démontre souvent la construction par les hésitations que les corrections apportées laissent appréhender. Il reste désormais indissociable de l'histoire de son auteur et de l'impact que celui-ci a pu entretenir avec son époque. Le manuscrit qui fait l'objet de cette étude remplit en outre tous les critères de qualité pour son appréciation sur le marché du document ancien : l'importance de son auteur et la rareté de ses manuscrits, l'importance et la portée du texte, l'influence considérable qu'il eut sur son temps et les idées qu'il contribua à répandre... son état, sa traçabilité depuis son origine...

Pour l'éclairage qu'il apporte sur la genèse de la Révolution corse et le retentissement qui fut le sien pour la défense des idées démocratiques et républicaines au XVIII^e siècle, il acquiert une valeur patrimoniale exceptionnelle.

GREGORIO SALVINI — UN IMPEGNU À U SERVIZIU DI A LIBERTÀ

Don Gregorio Salvini naît en 1696 à Nesa, au sein d'une famille influente. Son père, Anton Michele Salvini, est capitaine et propriétaire terrien ; sa mère, Piera Murati, appartient à une famille réputée de Muro.

En 1719, il épouse Bona Giorgi, avec qui il a trois enfants, dont un seul survivra. Après la mort de son épouse en 1728, il se tourne vers la prêtrise et les études, dans le prolongement d'une tradition familiale marquée par l'érudition.

Mais avant cela, il mène une vie active de propriétaire et de négociant. Il gère ses oliveraies, commerce l'huile avec la péninsule italienne et voyage en Terraferma, notamment à Rome, Livourne ou Naples. Ces déplacements jouent un rôle décisif : ils l'amènent à rencontrer des exilés corses critiques envers Gênes et nourrissent sa pensée politique et son esprit de résistance.

Il complète sa formation à Rome, probablement à l'Université de la Sapienza, où il obtient un doctorat en droit civil et canon guidé par les conseils du chanoine Orticoni, une figure respectée et engagée dans la cause corse.

La Corse, sous domination génoise depuis quatre siècles, est en proie à des révoltes sporadiques. Au début du XVIII^e siècle, les tensions atteignent un point critique : les Corses, excédés par l'oppression, se soulèvent en 1729. Gregorio Salvini, déjà sensibilisé aux idées indépendantistes, devient un acteur et un témoin clé de cette insurrection. Mais c'est surtout à travers son œuvre majeure, la *Giustificazione della rivoluzione di Corsica e della ferma risoluzione presa da' Corsi di mai più sottomettersi al dominio di Genova*, publiée en 1758 « nella stamperia della Verità », qu'il marque l'histoire.